



Servir et Partager



BULLETIN DE LIAISON des Hospitaliers et Hospitalières du Diocèse de Cambrai

N° 108

Décembre

2019



En voyant
l'étoile, les
mages se
réjouirent
d'une très
grande joie,
et entrant
dans la
maison, ils
trouvèrent
l'Enfant,
avec Marie sa
mère.

(Matthieu 2, 10-11)



Voir une lecture de cette icône de la nativité en page 3

ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT

Ceci aurait pu être mon dernier édito en tant que Président mais, comme vous pouvez le lire ci-dessous, les membres du Conseil m'ont réélu dans cette fonction. Je les remercie de la confiance qu'ils m'accordent.

Je ferai de mon mieux pour continuer à assurer cette mission dont le but principal est d'épauler toute l'équipe des Hospitalières et Hospitaliers et d'accompagner en pèlerinage nos sœurs et frères malades ou handicapés. Pour cela je sais que je peux compter sur vous tous.

Demandons à la Vierge Marie et à sainte Bernadette de nous aider à tenir nos engagements et de continuer à vivre des échanges conviviaux et chaleureux.

À l'approche de Noël, je souhaite à chacune et à chacun d'entre vous de vivre cette venue du Christ sur la terre dans le meilleur esprit de PAIX et d'AMOUR dans nos familles et autour de nous. Trouvons la possibilité par une rencontre, une invitation, une aide matérielle ou spirituelle, de transmettre l'AMOUR que le Seigneur nous envoie.

Merci sainte Vierge Marie et sainte Bernadette d'être à nos côtés.

JOYEUX NOËL, BONNE ANNÉE 2020.

Gérard



Lors du conseil du 19 novembre, notre président Gérard Duflot, arrivé au terme de son mandat de cinq ans, a été élu par les responsables de section pour un second mandat, comme l'autorisent nos statuts.

Les hospitaliers et les hospitalières du diocèse t'adressent un énorme MERCI Gérard, pour tout le travail accompli lors de ton premier mandat et pour avoir accepté son renouvellement. Merci aussi à Martine qui te soutient dans cet engagement chronophage ...et qui veille sur toi !



Agenda 2020

Dimanche 15 mars : **Assemblée Générale** de notre Hospitalité à Râches (organisée par le Train Vert).

Du 19 au 25 mai : **Pèlerinage** dit « des Aînés » à Lourdes.

Du 18 au 24 août : **Grand Pèlerinage Diocésain** à Lourdes.

Dimanche 15 novembre : **Récollecion** de notre Hospitalité .

Samedi 19 septembre : **AG** de la section **Train Rouge**.

Dimanche 20 septembre : **AG** de la section **Train Vert**.

Samedi 26 septembre : **AG** de la section **Train Violet**.

Samedi 3 octobre : **AG** de la section **Train Blanc-Bleu**.

Dimanche 4 octobre : **AG** de la section **Train Orangé**.

BULLETIN DES HOSPITALIERS
ET HOSPITALIÈRES DU
DIOCÈSE DE CAMBRAI

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Gérard DUFLLOT

60, Quai du Canal - 59194 RÂCHES

gerard.duflot@wanadoo.fr

06 82 82 29 98

CENTRALISATION DES ARTICLES

SECRETARIAT

Philippe BRILLON

philippe.brillon@wanadoo.fr

Sabine DERAM

sderam@orange.fr

CONCEPTION-MISE EN PAGE

Patrick JEANNIOT

Pascal SERGEANT

VERIFICATION ORTHOGRAPHE-

CONJUGAISON

Olivier TELLE

SITE INTERNET DE L'HOSPITALITÉ

<http://hospitalite.cathocambrai.com/>

Modérateur : **Philippe BRILLON**

SOMMAIRE

- P 2 Éditorial du Président
- P 3 Noël, lecture de l'icône en couverture
Thème pastoral de l'année 2020
- P 4 Bravo et merci aux étoilés 2019
- P 5, 6 Assemblées générales de nos sections
- P 7, 8 Nos joies, nos peines
- P 8 Bernadette de retour à Lourdes ?
- P 9 Porter la communion à domicile
- P 10 Espace détente
- P 11, 12 Elles témoignent de leur pèlerinage
- P 13 « Lulu » est allée à Lourdes
- P 14, 15 Mercis!
- P 16 Arlette témoigne,
Pauline et Clémence aussi!
- P 17 Action de grâce de Catherine
- P 18 21 Le pardon: définition et mécanisme
- P 22 Nominations au sanctuaire de Lourdes
- P 23 La grotte de Massabielle
- P 24 Prière à la Vierge de Micheline

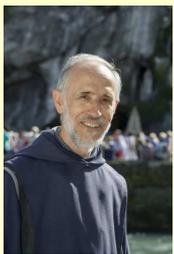
En couverture de ce bulletin n° 108
Noël ! Dieu se fait petit enfant.

Avec l'aimable autorisation de Madame Joëlle DALLE, artiste peintre contemporain dont les icônes témoignent de la tendresse de Dieu. Visitez son site : <https://www.tendresse-de-dieu.fr>

Cette icône de la **nativité** nous offre l'occasion de méditer sur ce grand mystère de Noël où Dieu se fait petit enfant pour notre salut. Le fond sombre rappelle que Jésus est né au milieu de la nuit qui symbolise aussi l'erreur et le péché dans lequel le monde païen était plongé. Seul le Christ est la vraie Lumière du monde. Cette lumière est symbolisée sur cette icône par les discrets rayons qui émanent de la Vierge Marie et de l'Enfant-Jésus et les couleurs claires de ces deux personnages. Cette discrétion se justifie car le Soleil de justice, qui est le Christ, ne parviendra à son zénith qu'au moment de sa mort, Résurrection et Ascension. Les trois Rois Mages sont déjà présents par les cadeaux, or, encens, myrrhe, dessinés en bas à droite de l'icône religieuse.

La chevelure de l'Enfant-Jésus, un peu en bouclette et ébouriffée, nous fait penser à la couronne d'épines. Dès la Nativité, la Passion était en vue car c'est pour notre salut que le Fils de Dieu s'est fait homme. Les icônes orientales symbolisent cela par un berceau en forme de cercueil. La position des mains de la sainte Vierge et de l'Enfant-Jésus suggère un geste d'offrande. Ce n'est pas pour elle-même que Marie est devenue la Mère de Dieu, mais pour l'humanité qui a besoin d'un Sauveur. Et à Noël, Marie renouvelle son fiat d'offrande et d'abandon à la Volonté divine.

Marie semble perdue dans la contemplation de son divin Enfant ; par là elle nous invite à fixer notre regard sur Jésus, le Sauveur des hommes, en qui le Père a mis toutes ses complaisances.



Thème pastoral de l'année 2020

Une méditation du **Père André Cabes**, ancien recteur du sanctuaire de Lourdes, pour nous aider à préparer nos cœurs.

Marie savait bien que Bernadette était « la plus ignorante », c'est pour cela qu'elle l'avait choisie. Bernadette a dû répéter tout le long du chemin ce Nom qu'elle ne comprenait pas :

« **Je suis l'Immaculée Conception** », avant de le lancer à la face du curé Peyramale. Bernadette a dû laisser ce nom se graver en son cœur au fur et à mesure des jours d'apparition et des jours d'absence. Elle ne savait pas la définition du catéchisme, mais elle a reconnu la transparence d'un cœur qui laisse passer la lumière, et qui enfante la lumière.

Marie immaculée, c'est la réussite du plan de Dieu, et la source de notre espérance. À Lourdes en 2020, nous voudrions nous redire notre expérience de Marie, partager les images d'elle que nous aimons, les paroles que nous reprenons de l'Évangile à son propos, les prières que nous lui disons... Comme des enfants qui parlent de leur maman, toujours jeune, toujours maman.

Puis, comme Bernadette, nous voudrions nous approprier ce nom étonnant. Rester en silence à le murmurer intérieurement. Découvrir le regard que Dieu lui-même porte sur sa créature. Quand il se penche sur la terre, au travers de tous les maux qui nous accablent, il voit le sourire, la confiance de Marie, un petit bout de femme qui dit oui à la vie. Un petit bout de femme qui ne supporte aucune compromission avec le mensonge, elle écrase la tête du serpent.

Nous nous rappelons que Marie dit son nom à Bernadette le 25 mars, après trois semaines d'apparitions et trois semaines de silence. Le 25 mars, elle n'est plus seule, mais elle porte en son sein un petit embryon, le Fils de Dieu. Elle ne fait qu'un avec cette mission : donner Dieu au monde. Ce sera la mission de Bernadette, et de chaque baptisé : devenir transparent du don de Dieu pour le partager au monde.

Le privilège de Marie est aussi le nôtre. Par le sacrement de réconciliation, nous revivons la grâce du baptême. Nous renaissions à la grâce, et nous portons la grâce.

Quel beau pèlerinage ainsi nous attend : regarder nos frères et sœurs comme des visages de lumière, et avec eux en rayonner !



Bravo et Merci!



Lors du dernier grand pèlerinage d'août, et comme il est de coutume, des étoiles ont été remises aux hospitaliers et hospitalières pour leur fidélité depuis plusieurs années au pèlerinage et au service hospitalier. Ce moment fort s'est déroulé en présence de Mgr Dollmann lors de la soirée commune de toute notre Hospitalité le 21 août. Des jeunes ont également reçu une distinction pour (déjà) leurs 3 années ou plus de service à Lourdes, notamment au service d'eau.

Groupe OSE :

Aliénor DUCHESNES (Orangé)
Marie CAREMELLE (Blanc-Bleu)
Lily NOËL (Vert)
Audrey FISCHER (Violet)
Hortense DEKOKER (Rouge)



Etoile de bronze :

Laurence CROUHY (Blanc-Bleu)
Michel AUGENSTREICH (Orangé)
Raymonde HACHE (Orangé)
Edith DUFOUR (Orangé)
Jean-Luc MERLE (Rouge)



Etoile d'Argent :

Claude et Françoise BAUDENS (Orangé)
Georges TISON (Orangé)
Marie-Jeanne BRUEZ (Rouge)
Frédéric HERBIN (Rouge)
Abèle BANSE (Blanc-Bleu)



Etoile d'Or :

Mireille BURY (Orangé)
Henriette et
Jean-Claude PREVOST (Orangé)

Palmes :

Josiane TELLIER (Blanc Bleu)
(photo ci-dessus à droite)
Jacqueline FRANCOIS (Orangé)



Assemblées générales de nos sections

AG de la section Violet

Le 28 septembre, la section Violet s'est réunie à la maison paroissiale de Bavay en présence du président de notre Hospitalité et des deux vice-présidents.



Après l'accueil convivial, l'assemblée s'est déroulée dans un bon climat d'écoute. Tous furent heureux de témoigner que les pèlerinages de cette année se sont bien pas-



sés malgré quelques petits points à revoir. Ils seront discutés en conseil prochainement.

Corinne Fouquet et Jean-François Hiroux étant arrivés au terme de leur mandat, a eu lieu l'élection des nouveaux responsables. Corinne ne se représentait pas. Graziella Mer a été élue pour un premier mandat de 5 ans qui prendra effet au 1^{er} janvier 2020. Jean-François Hiroux a été élu pour un second mandat. L'assemblée générale fut suivie de la messe en l'église de La Flamengrie, puis d'un apéritif dînatoire. Corinne fut remerciée, comme elle le mérite, par la remise de petits cadeaux et un sympathique discours de Jean-François qui conclut ainsi : « *Encore merci Corinne. Ensemble nous avons essayé d'être à l'écoute de nos malades et de nos hospitaliers car nous savons que sans eux nous ne pouvons rien. Un grand merci à tous.* »



Jean François H.

AG de la section Rouge

L'assemblée générale de la section Rouge s'est tenue le samedi 21 septembre 2019 à la salle de restauration scolaire de La Sentinelle, en présence de Gérard DUFLOT et de Yolande MARTINAGE.

Après l'accueil des hospitaliers (ères) venus (es) en nombre et le temps de prière, Bernadette BIGAYON et Jean-Luc MERLE ont présenté le rapport d'activité et le bilan des pèlerinages du mois de mai à Banneux et de celui de Lourdes en août.



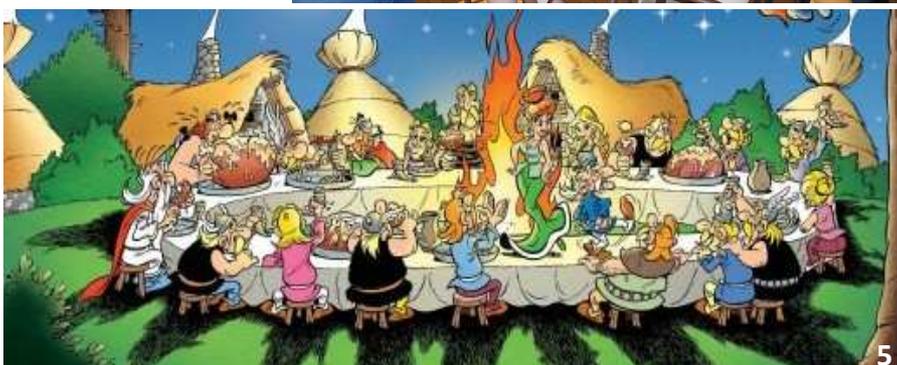
Les rendez-vous de l'année à venir ont été évoqués et après quelques échanges constructifs, l'assistance s'est rendue à l'église Sainte-Barbe où la



messe fut célébrée par l'Abbé Jean-Claude MEMBRE. L'assemblée générale fut suivie, comme de coutume, d'un repas qui a réuni environ 70 convives.

Ci-contre: document rare! Souvenir lointain du repas qui suivit une des premières AG. Aucune idée de la section!

Un généalogiste pense que c'est une ancêtre d'Arlette sur la table. A vérifier.



AG de la section Blanc-Bleu



Les hospitalières et hospitaliers se sont donné rendez-vous à la salle des fêtes de Ramillies.

A l'issue de l'assemblée générale, tous se sont

rendus à l'église St Géry du village

pour l'Eucharistie célébrée par les abbés Roger Piton et Jacques Pagniez.



AG de la section Vert



Elle s'est tenue ce dimanche 6 octobre à Râches. Après un temps d'accueil, les participants écoutèrent le rapport moral et le rapport financier pour l'année écoulée. Puis ce fut le vote pour le nouveau responsable de la section. Alain Rabin fut élu à l'unanimité. Tous se rendirent à l'église St Léonard pour la célébration eucharistique.



AG de la section Orangé



Le dimanche 29 septembre, les hospitaliers et hospitalières de la section "Orangé" se sont retrouvés dans la salle des fêtes de Bazuel. Après le temps d'accueil et le rapport moral, surtout consacré aux pèlerinages de Banneux et Lourdes en 2019, les nouveaux hospitaliers eurent l'occasion de témoigner.

L'élection du nouveau responsable de section eut lieu, le mandat de notre ami Jean-Félix Macarez prenant fin. C'est Bernard Taverne qui fut élu à l'unanimité. Tous les participants rejoignirent l'abbatiale St Martin à Le Cateau pour la messe dominicale.

6 Ils retournèrent ensuite à Bazuel pour le repas convivial.



NOS GRANDES JOIES...

Au train Vert:

- **Mathilde Delval et Benjamin Paradis** (hospitalière et hospitalier) se sont unis le samedi 31 août à l'église Notre Dame de Douai. Mathilde est la fille d'Isabelle et Georges-Marie Delval, également hospitaliers.

Au train Orangé:

- **Jean-Claude et Henriette PREVOST**, hospitaliers du train Orangé, ont la joie de vous annoncer la naissance de deux nouveaux arrière-petits-enfants: Clémence, le 17 mars chez Matthieu et Hélène, Martin, le 7 octobre chez Claire et Maxime.



NOS PEINES ... AU TRAIN BLANC-BLEU

- Madame **Francine SERGEANT**, hospitalière de notre diocèse et de Notre Dame de Lourdes, est décédée le 2 août dernier. Francine était l'épouse de Pascal, animateur du Petit Train de l'Amitié. Ses funérailles se sont déroulées le 6 août en l'église Notre Dame de Lourdes de Raillencourt Ste Olle.
- Madame **Monique BOUTROUILLE**, maman d'Eric, Hospitalier et prêtre de notre diocèse. Mme Boutrouille est décédée le 29 juillet à l'âge de 89 ans. Ses funérailles se sont déroulées le 2 août à l'église Notre Dame de Lourdes à Raillencourt Ste Olle.
- Monsieur **Claude MAHY**, papa de Joaquinne Mahy et époux d'Antoinette, responsable du Petit Train de l'Amitié, est décédé le 8 septembre à l'âge de 82 ans. Sa santé chancelante avait été à l'origine de la décision exceptionnelle de sa femme et de sa fille de ne pas être des nôtres lors du pèlerinage d'août de cette année.



NOS PEINES ... AU TRAIN ROUGE

- Le 27 août, **Raymond LEGRAND** nous quittait à l'âge de 92 ans. Raymond était très actif au sein de l'Hospitalité. Il a été contraint de restreindre son investissement pour aider son épouse malade depuis de nombreuses années. Il est parti le premier rejoindre Marie qu'il honorait tant par également son engagement de Royé de Notre Dame du Saint Cordon à Valenciennes. Il avait toujours un petit mot d'encouragement pour notre section et était très attaché à notre bulletin « Servir et Partager ». Ses funérailles ont eu lieu le 2 septembre 2019 en l'église Saint Martin à Saint Saulve.

NOS PEINES ... AU TRAIN VERT

- Notre sœur dans l'Hospitalité, **Gisèle TATEZ**, nous a quittés ce mercredi 31 juillet à l'âge de 92 ans. Elle résidait à l'Orée du Bois à Lewarde où elle était très appréciée du personnel soignant. Elle assistait à toutes les petites festivités et surtout les cérémonies religieuses célébrées dans ce centre. Elle a été inhumée dans l'intimité familiale à Erchin, son village le vendredi 1^{er} août. Elle est partie rejoindre son époux, Henri, lui aussi Hospitalier, et leur fils décédé accidentellement à l'âge de 21 ans.
Ce couple venait à Lourdes tous les ans, entre les années 1975 et 1995. On ne voyait pas Henri sans Gisèle et Gisèle sans Henri. Ils étaient liés à un autre couple, lui aussi d'Erchin : André et Odette Nottez. Gisèle est venue par la suite en tant que malade. C'est grâce à ces anciens hospitaliers et anciennes hospitalières que bon nombre d'entre-nous sommes devenus aussi des hospitaliers. Nous étions à bonne école ! Alors, ne les oublions pas... Ils sont restés fidèles à leurs engagements malgré la maladie et la vieillesse.
- Madame **Marie-Thérèse DAYEZ**, hospitalière qui venait régulièrement en mai est décédée le 23 août 2019 à l'âge de 87 ans. Ses funérailles se sont déroulées à Lambres lez Douai le 29 août.



NOS PEINES ... AU TRAIN ORANGÉ

- Mme **Solange BECART** est décédée le 7 juin dans sa 91^{ème} année. Solange était la maman de Didier et de Pascal BECART, tous les deux hospitaliers de l'Orangé.



- C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de notre ami hospitalier **Jean-Marie TAMBOISE**, mari d'Annick et frère de Pierre-Gérard (tous trois hospitaliers et hospitalière du train Orangé) le 14 juillet dans sa 85^{ème} année. Jean-Marie était fidèle aux différents pèlerinages en mai, en août. Jusqu'à son dernier pèlerinage, il a voulu rendre humblement les services que son état de santé lui permettait encore de faire : les permanences, l'ascenseur



Nous partageons la peine d'Annick, de Pierre-Gérard et de toute leur famille.

Les funérailles de Jean-Marie ont eu lieu à l'église d'Inchy le vendredi 19 juillet.

Nous n'oublierons pas Jean-Marie, homme de bonne volonté. Que Notre Dame l'accueille dans la maison du Père.

- Monsieur **Thibaut TAMBOISE**, petit-fils de Pierre-Gérard TAMBOISE (hospitalier du train Orangé), est décédé le 3 août à l'âge de 18 ans.
- Madame **Madeleine TELLE**, grand-mère d'Olivier Telle, hospitalier du Train Orangé, est décédée le 26 septembre dernier à l'âge de 99 ans. (Mme Telle est aussi la maman de l'abbé Jean-Marie Telle, prêtre de notre diocèse, et la sœur de M Pierre Devillers, ancien président de l'Hospitalité diocésaine d'Amiens.) Elle a longtemps participé aux pèlerinages de mai à Lourdes dans le groupe des malades du Train Orangé.



Quand sa santé ne lui a plus permis d'aller jusqu'à Lourdes, elle continua à venir aux pèlerinages de Banneux. Voilà ce qu'elle écrivait au retour de Banneux en 2009 :

« Les pèlerins étaient heureux et vraiment fortifiés par ce pèlerinage auprès de la « Vierge des Pauvres » ; il fut profond, priant, serein, grâce aux prédicateurs mais aussi à une bonne organisation et à l'attention et la présence affectueuse des Hospitaliers et Hospitalières. Les méditations de Gabrielle sont à lire et à relire. Leur lecture nous replonge dans cette atmosphère de paix, de prière et d'amour fraternel. »

Merci, Mme Telle, pour votre témoignage de foi en Dieu, de confiance en la Vierge Marie.

Que Notre Dame de Lourdes, que vous avez si souvent priée, vous accueille dans la maison du Père.

Bernadette Soubirous de retour à Lourdes ?

À Lourdes, Bernadette Soubirous était harcelée par la presse et les pèlerins. C'est pourquoi, à 22 ans, elle décida de s'installer au couvent Saint-Gildard de Nevers où elle est morte le 16 avril 1879. Elle y repose dans une chapelle à l'intérieur d'une châsse de verre et de bronze.

A Nevers, la congrégation des Sœurs de la charité subit une diminution d'effectif et conserve ses vastes locaux "uniquement parce qu'il y a Bernadette". En 2014, un conseiller régional de la Nièvre et plusieurs descendants de la famille de la sainte ont fondé l'association "Pour le retour de Bernadette Soubirous à Lourdes". Elle propose de transférer les sœurs de Nevers à Lourdes, avec la dépouille sacrée. "Il me paraît tout à fait logique que l'enfant du pays, revienne à Lourdes", estime Benoît Castérot, vice-président de l'association et descendant de la mère de Bernadette, Louise Castérot.

Pourquoi l'Eglise s'oppose-t-elle au retour de Bernadette Soubirous à Lourdes ?

En 1957, le pape Pie XII a confirmé le maintien de Bernadette à Nevers. A Lourdes, il y a les grandes processions, la rencontre internationale. A Nevers c'est une rencontre plus intime, une rencontre avec la sainte de la vie ordinaire. "La tentative est vaine, tout simplement parce qu'elle n'est pas conforme aux souhaits de Bernadette" estime le directeur de communication des sanctuaires Notre-Dame de Lourdes. À une réflexion d'une sœur suggérant son retour à Lourdes, Bernadette avait répondu "Oh! Non, jamais".

Porter la communion à domicile

« J'étais malade et vous m'avez visité » (Matthieu 25, 35)



Porter la communion à un malade ou à une personne âgée qui ne peut pas se déplacer est un geste de foi et une démarche fraternelle de la communauté chrétienne envers ses membres absents. Ces derniers peuvent être réconfortés par la Parole, le pain et le vin eucharistiques partagés dans l'assemblée.

Un prêtre un diacre ou un laïc peut porter la communion. Pour porter des hosties consacrées, on utilise une petite boîte ronde en métal ouvragé appelée **custode**.

Quand porter la communion ?

Il est préférable d'aller porter la communion le dimanche après la messe paroissiale. En effet, le dimanche est le Jour du Seigneur et porter la communion ce jour-là permet au malade de se sentir en lien plus étroit avec sa communauté. Ceci dit, même si on avait convenu du rendez-vous, il arrive que la personne ne soit plus disponible (du fait d'un soin par exemple ...). Sans possibilité de vivre la rencontre à un autre moment dans la journée, il est préférable de ramener l'hostie à l'abbé ou de la consommer. Le droit canon ne permet pas de la conserver chez soi.

Comment donner la communion ? « D'une manière simple et amicale » !

Bien évidemment, tout commence par un temps d'accueil et de salutation mutuels ; on se donne les nouvelles ... y compris celle de la messe paroissiale. Il est important d'établir des liens avec ce qui a été vécu en assemblée dominicale.

On pose l'eucharistie, placée dans la custode, sur la table qui a été préparée avec un napperon blanc et un lumignon, une bougie, des fleurs, selon ce qui est possible.

Le signe de la croix marque l'entrée dans la célébration.

Pour donner la communion :

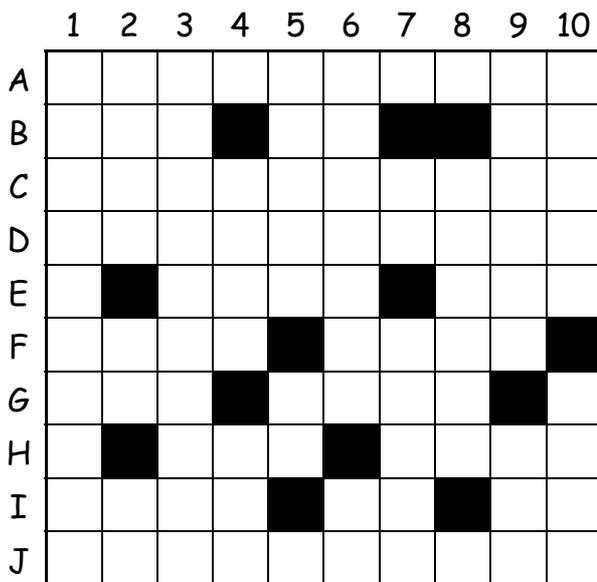
- ◇ On peut faire spontanément une prière d'accueil.
- ◇ On invite la personne à la pénitence en disant « **Reconnaissons que nous sommes pécheurs** » et on récite avec lui le « **Je confesse à Dieu** ».
- ◇ Selon l'état de la personne, quelqu'un peut lire **une des lectures de la messe**, ou un court passage de l'Écriture (y compris d'un psaume).
- ◇ On peut exprimer des intentions de prières.
- ◇ On dit ensemble le « **Notre Père** ».
- ◇ On présente l'hostie en disant « **Heureux les invités au repas du Seigneur. Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde** ».
- ◇ La personne dit « **Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dit seulement une parole et je serai guérie** ».
- ◇ On donne l'hostie en disant « **Le corps du Christ** » – « **Amen** ».
- ◇ On peut faire spontanément une prière d'action de grâce et dire le « **Je vous salue Marie** ».

Veiller à « fractionner » l'hostie si la personne a des difficultés pour avaler ; éventuellement lui donner un peu d'eau, accompagner la communion dans la bouche du malade. Le *Rituel* précise aussi que les malades peuvent communier sous la seule espèce du vin. Cette manière de donner la communion demande une réflexion et une préparation soignée, et aussi de prendre l'avis du personnel soignant.



Sur ce même sujet, le service Pastorale de la santé et le service Liturgie-Sacrements du diocèse vous proposent un livret détaillé et illustré que vous pouvez vous procurer à la Maison du Diocèse à Raismes.

ESPACE DÉTENTE



Horizontalement

- A - Il peut être autonome, même sans sac
- B - Support de cravate - Tête d'oiseau - Note
- C - Te déplaceras
- D - Embaucheront
- E - Aigre - Liquide
- F - Port cher à Brassens - Projectile de guerre
- G - Vivait avec Lennon - Relatif à un orifice
- H - Se rendra - Nul
- I - Manifester sa joie - À elle - Pronom indéfini
- J - Agacerait

LES MOTS CROISÉS DE PASCAL



Verticalement

- 1 - Utile pour compléter un habillement, par exemple
- 2 - Bon pour un malade - Avant la matière - À la mode, même vieilli
- 3 - Passage pour les âmes
- 4 - Drogue - Moyen de transport
- 5 - Comme un poisson dans le bocal - Passe à Saint-Omer
- 6 - Nageoire de requin - Réfléchi
- 7 - Infinitif - Capharnaüm
- 8 - Proche du ménisque
- 9 - Planète - Souverain
- 10 - Ne part pas - Ouvrage de liaison



SOLUTION DES MOTS CROISÉS DU N°107

- | | |
|--------------------|------------------|
| A - FORMIDABLE | 1 - FERTILISER |
| B - EUE - BRIN | 2 - OUEST - LUI |
| C - RECALERONT | 3 - RECUES - JMJ |
| D - TSUNAMIS | 4 - AN |
| E - ITE - ME - SON | 5 - ISLAMISTES |
| F - SOIREE | 6 - EMERI - TU |
| G - IL - SI - RIO | 7 - ABRI - CRI |
| H - SUJET - CADI | 8 - BROSSERAIT |
| I - EIM - ETRIER | 9 - LIN - IDEE |
| J - JESUITES | 10 - ENTONNOIRS |



Devinettes :

1/ **Quel est le sport le plus fruité ?...** C'est la boxe, car quand tu te prends une pêche en pleine poire, tu tombes dans les pommes et tu n'as pas envie de ramener ta fraise...

2/ **Que fait une vache quand elle a les yeux fermés ?...**
Elle fabrique du lait concentré !



Elles témoignent de leur pèlerinage

Cette année fut ma première année en tant qu'hospitalière venue accompagner ma maman malade et handicapée. Je rentre chez moi heureuse de cette nouvelle expérience.

Elle m'avait dit que ce serait formidable, effectivement c'est même plus que ça !

Quel bonheur de voir tant de joies et de lumière dans tous ces visages.

Toutes ces personnes "pauvres" nous apportent tant de richesse.

Merci à toi maman et à vous tous qui faites partie du train des malades.

Bravo également à vous tous les bénévoles qui permettaient que ce voyage tant attendu puisse se faire.

Anne-Marie (Train Blanc-Bleu)

Aller à Lourdes en tant que malades n'est pas chose aisée ! Dès la descente du train, l'organisation est impeccable. Accueillis, efficacement et joyeusement par les hospitaliers et les jeunes, dirigés vers les bus, les craintes s'estompent... Nous y voilà !



À l'arrivée à St Frai, nous entrons dans nos chambres claires, aérées avec pour nous aider un équipe d'hospitaliers bien rôdée, toujours attentive et réactive au moindre problème. Dimanche, messe d'ouverture du pèlerinage... les visages sont souriants, nous sommes à Lourdes, portés par toute une équipe, dans les bras de Marie ! Encore un effort pour s'abandonner totalement, se laisser aider, guider... Et voilà nous allons de rencontre en rencontre, tous pèlerins. Que du bonheur malgré la fatigue, les horaires à la spartiate. Nous sommes malades mais pèlerins cheminant, grâce à tous, avec la complicité de Bernadette vers Marie notre Mère.

« Heureux les pauvres de cœur ». Revenus, nous gardons dans le cœur tous les visages côtoyés ; au service à table... Une grande famille. Merci à tous les organisateurs, merci à Christine, Maggy, Patricia, Sophie et Marc (nos bras) ! Et à tous les autres que nous ne saurions nommer. Un petit clin d'œil à Maud et Gaspard.

Une malade du train Orangé

Je suis venue à Lourdes complètement démoralisée après le décès de mon mari et j'en repars comme plus légère grâce au soutien de la communauté religieuse et de l'énorme sensation d'amour qui régnait. Merci Marie de ce sentiment de sérénité que vous m'apportez.

Une malade du train Violet

Dès mon arrivée à Lourdes, j'étais heureuse de revoir la Vierge Marie et Ste Bernadette pour leur dire merci.

J'ai revu toutes mes amies et fait de nouvelles connaissances.

Je remercie particulièrement mon accompagnatrice. Tout le long du séjour, elle a veillé sur moi. Nous avons participé à toutes les activités, comme la visite du musée de Ste Bernadette ainsi que la basilique St Pie X et assisté à toutes les messes. J'ai été émerveillée d'avoir pu serrer la main de Mgr Dollmann, de faire une photo avec lui. J'étais contente d'aller aux piscines et de recevoir l'onction des malades avec l'espérance de guérir de ma maladie. Les bougies allumées à la procession du soir, c'était magnifique.

Avec le groupe Arc-en-ciel, nous sommes allés faire de la luge, tous heureux de passer une journée agréable, entre amis; Cyril, Elisa, Julie, Antoine.....

Je remercie toutes les hospitalières et hospitaliers, les médecins, d'être là pour nous et Anne-Marie, Yolande qui me réconfortent. Merci à toute l'équipe de l'Orangé.

J'ai prié Marie pour ma cousine, Valérie, qui a rejoint le ciel à 55 ans après une sclérose en plaques et pour sa fille de 31 ans atteinte d'un cancer. son mari et ses enfants sont dans l'angoisse.

Vierge Marie et Ste Bernadette, chaque jour à Lourdes était un bonheur. J'ai quitté Lourdes les larmes aux yeux. Je vous prie pour que ma famille soit réconfortée ainsi que Jean-Marc qui a des problèmes de santé et pour que, dans quelques années, je retourne à Lourdes.

Bernadette Rousset, malade du train Orangé (groupe Arc en ciel)



Nous avons reçu... vous nous avez donné !

Maman (qui a fêté ses 93 ans le 26 août) et moi venons de vivre notre premier pèlerinage lourdaï. Tout a commencé un dimanche midi autour d'une table : un repas avec des cousins et Jacques. Lors de ce repas, Jacques nous annonce qu'il s'engage comme hospitalier dans le diocèse de Cambrai afin de se mettre au service des pauvres, des démunis, des blessés de la vie. Connaissant nos problèmes de santé respectifs, il nous invite à le rejoindre et à participer à ce pèlerinage.

C'est ensuite notre rencontre avec Anne-Marie et Marie-Odile qui concrétise notre projet. Et le 17 août, maman et moi sommes sur le quai de la gare de Valenciennes ... direction Lourdes. Dès cet instant, nous sentons que l'aventure de la foi commence et qu'elle va être belle.

Voilà ce que nous retenons de notre pèlerinage:

Nous avons reçu...vous nous avez donné...

5 journées rythmées par des prières, la récitation du chapelet, les messes auxquelles nous avons pu participer en toute communion...

Nous avons reçu...vous nous avez donné...

des temps forts tels le sacrement de réconciliation, l'onction des malades (moment très émouvant), la procession mariale, la messe internationale montrant le visage universel et miséricordieux de l'Eglise ...

Nous avons reçu...vous nous avez donné...

des temps de recueillement intense pendant lesquels nous sommes entrés pleinement dans la prière en y associant les êtres chers à notre cœur qui nous ont quittés.

Nous avons reçu...vous nous avez donné...

des hospitalières et des hospitaliers aux petits soins avec nous, disponibles jour et nuit, dynamiques, accomplissant leurs services divers et variés avec générosité, bonne humeur, nous prêtant une oreille attentive. Nous avons assisté à des échanges touchants

entre hospitaliers et malades.

Nous avons reçu...vous nous avez donné...

des jeunes au service de tous, au service de chacun, et permettez-nous d'avoir une pensée particulière pour les anciens et actuels élèves du Collège Saint Luc – Jeanne d'Arc de Cambrai.

Nous avons reçu...vous nous avez donné...

des sourires, des mains tendues, des gestes d'entraide quotidiens, de nouvelles connaissances, de nouvelles amitiés, des échanges d'adresses, d'excellents repas à l'accueil Saint Frai...

Nous avons reçu...vous nous avez donné...

une organisation EXTRA...ORDINAIRE, le top du top.

Merci pour ces temps forts de fraternité et de ressourcement spirituel en Eglise.

Merci pour ces 5 journées de grâce au cours desquelles nous avons beaucoup reçu du Seigneur par l'intercession de la Vierge Marie - Notre Dame de Lourdes - et de Sainte Bernadette.

Pour conclure, **Août 2019 = « Heureux vous les pauvres »**

Août 2019 = « Heureux nous les pauvres »

Laurence Vitrant (Train Orangé)



« Lulu » est allée à Lourdes...

Cela fait 6 ans que je viens à Lourdes en tant qu'hospitalière. Ce sont mes grands-parents qui m'ont fait découvrir la beauté de ce pèlerinage partagé avec mes cousins.

J'ai commencé au service d'eau « O.S.E ». Nous prenions notre rôle très à cœur, et nous étions fières de proposer aux malades de l'eau de la Source. **L'équipe des prêtres et des diacres purifiait leur esprit tandis que nous purifions leur corps par cette eau miraculeuse.**

Nous n'avions aucune minute d'ennui. Nos journées étaient bâties sur le service et le partage. Nous pensions n'apprendre des malades que leurs histoires, leurs maladies. Nous étions loin de nous douter de la transformation qui s'opérait en chacun de nous lors de ces moments de convivialité.

À Lourdes, nous apprenons à écouter, à prendre soin, et nous remarquons, souvent plus tard, que nous-mêmes avons été écoutés, chouchoutés et aimés. **« Nous recevons plus que nous donnons ».**

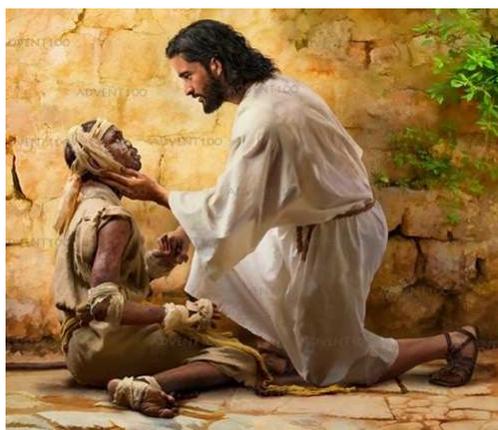
Je suis allée 6 fois à Lourdes, et j'y retournerai volontiers plus encore !

Nous vivons une semaine de partage, d'amour, de joie et d'émotions. Une semaine qui nous aide à prendre du recul sur notre vie, qui nous aide à être plus forts, à ne pas nous laisser décourager ou envahir par nos émotions.

Trop souvent dans l'année nous ne pensons pas à l'être que nous sommes, au sens que l'on donne à notre vie, au cheminement de notre foi, à la place accordée aux autres et pour les autres.

Nous nous sentons à l'abri dans notre train de vie quotidien et fermons les yeux sur les événements qui nous entourent: la dépression, la maladie, la mort, la pauvreté... cette réalité qui nous dépasse et nous submerge. Nos habitudes nous rassurent et reflètent une réaction de défense naturelle de tout notre être. Mais est-ce cela que le Seigneur souhaite ? Est-ce réellement ce que je souhaite ? Une vie dénuée de sens et d'objectifs ? Une vie d'habitudes ?

Aux JMJ, le pape François nous a largement recommandé de **« sortir de nos canapés »**, de découvrir le monde et notre prochain. Ne nous refermons pas sur nous-mêmes et ne nous suffisons pas d'une pauvre existence dépourvue de « piments ». Si nous fermons les yeux, nous perdons l'essentiel : la relation fraternelle, la guérison, l'accompagnement, l'espoir, l'apaisement, la vie !



En médecine, nous apprenons à être empathique. Il faut faire une distinction très importante entre la sympathie et l'empathie. La sympathie est le fait de vivre la souffrance avec l'autre, on se laisse envahir par les émotions de la personne qui nous fait face. Cela n'aidera pas la personne à aller mieux ! Il faut donc être empathique: comprendre les émotions de la personne, les prendre en compte, lui témoigner de l'affection, mais sans contagion émotionnelle. Cela permet à la personne d'avancer en étant écoutée et comprise. Je pense qu'il est important de faire cette distinction pour permettre à chacun d'avancer, tout en prenant en compte la souffrance de l'autre.

Alors **aimons-nous les uns les autres**, et **aidons-nous les uns les autres**. N'ayons pas peur d'être au service de notre prochain sans sombrer avec lui dans le désespoir et la fatigue, mais en apportant la lumière et la vie.

Aider à Lourdes permet in fine de se retrouver soi-même, de retrouver l'humanité, et de retrouver le Seigneur.

Merci Vierge Marie d'être apparue à Sainte Bernadette, Merci d'écouter nos prières,

Merci de nous retrouver lorsque nous sommes égarés.

« Lulu »...Lucie Baudens (Train Orangé)



MERCIS....

Lors de notre voyage retour dans le diocèse, après notre pèlerinage auprès de la Vierge Marie, notre prière a été ponctuée de nombreux mercis.

Elle a débuté par cet acrostiche :

L comme Lumière, Louange
O comme Offrande, Onction
U comme Unis, Universel
R comme Rocher, Réconciliation
D comme Dieu, Diocèse
E comme Eau, Evangile
S comme Sanctuaire, Sacrement

Anonyme



Suivi de ces quelques **Mercis** dont nous vous livrons la teneur :

En route pour le retour dans notre Diocèse, dans nos paroisses et nos familles, je voudrais dire un **MERCI** sincère à tout le diocèse pour la parfaite organisation du pèlerinage 2019.

MERCI à tous pour la charité fraternelle, pour l'amitié et le partage.

MERCI surtout pour la prière.

Je rentre chez moi renouvelé, transformé.

MERCI à DIEU, à MARIE, à BERNADETTE.

Abbé Ulrich, Caudry



MERCI d'avoir accordé la santé à toute l'équipe.....ce qui a contribué au bonheur de tous pendant ce pèlerinage.

« Heureux, vous les pauvres »

MERCI de nous avoir aidés à nous détourner de nos richesses ordinaires pour découvrir les richesses authentiques et insoupçonnées à l'école de BERNADETTE.

Le Petit Train de l'Amitié

MERCI, Seigneur de m'avoir octroyé la possibilité d'aller, pour la première fois en pèlerinage à Lourdes.

En ce lieu qui nous est tant sacré, pour nous, chrétiens, j'ai pu raviver ma foi.

Ce voyage m'a permis de me ressourcer afin d'appréhender au mieux la suite de mon existence mais aussi et surtout de me rendre compte à quel point la vie est précieuse !

Anonyme

MERCI !

Nous avons apprécié tout spécialement

- la proximité et les enseignements de Monseigneur Dollmann et des prêtres,
- L'ambiance fraternelle entre hospitaliers et leur désir de servir les malades avec amour et délicatesse,
- Le dévouement et l'enthousiasme communicatif des jeunes.

Anonyme



MERCI Marie pour ce pèlé. MERCI de nous avoir permis de faire rire nos malades, de les faire se sentir « chez eux » avec des amis bienveillants, et de leur faire passer une semaine de « vacances » entourés de personnes à leur écoute.

MERCI de m'avoir permis d'être hospitalière. Ce n'est « que du bonheur » comme aurait dit notre Stéphan!

Anonyme

Avec le vieillard Siméon, nous pouvons dire que « nos yeux ont vu ce salut que le Seigneur a préparé à la face des peuples.... »

Qu'il soit béni éternellement pour la Vierge Marie, sa mère et notre mère, pour sa servante Bernadette. Lourdes nous a appris un peu plus « l'art d'être joyeux »

MERCI simplement à Monseigneur, à toutes et à tous.

Abbé Evariste Caudry



MERCI pour tous les pèlerins du diocèse qui ont formé une belle famille telle que DIEU la rêve.

*Monseigneur Vincent Dollmann,
notre archevêque*



Arlette, coordinatrice de l'équipe d'animation spirituelle, témoigne...

Depuis 30 ans que je vais en pèlerinage à Lourdes et 29 ans en qualité d'hospitalière auprès des pauvres en santé, « nos Seigneurs, les malades », j'en ai vécu des moments forts en émotion!

Depuis 6 années, mission m'a été confiée, par notre aumônier, Bernard DESCARPENTRIES, d'animer en équipe les temps forts de notre pèlerinage avec l'Hospitalité : la prière du matin avant le service, le chemin de croix, la célébration de l'eau, les piscines, les messes de l'Hospitalité...



Cette année, en tant qu'animatrice, j'ai eu la joie de diriger 2 messes pour l'Hospitalité :

- L'une au 5^{ème} étage de l'Accueil St Frai où une cinquantaine de choristes du diocèse (dont 20 jeunes du groupe « Marthe et Marie ») ont formé une chorale soutenue par toutes les compétences instrumentales diocésaines (organiste, trompettiste, clarinettiste, guitaristes) : un grand moment musical au service de la liturgie partagé par une assemblée d'au moins 500 personnes.
- Le lendemain, c'est une messe plus intime entre hospitaliers (80 personnes environ) que j'ai dirigée avec orgue et trompette. Le moment de l'Agnus Dei (Pro Europa) a ému bon nombre de personnes de l'assemblée, moi la première.



Enfin, lors de la messe d'onction, l'Hospitalité participe à la procession d'entrée dans laquelle j'étais, en qualité d'hospitalière, cette fois. Dirigeant mon regard vers la chorale du diocèse, quelles ne furent pas ma joie et mon émotion de voir DAVID (du Petit Train de l'Amitié) à la direction des choristes et des quelques 1000 personnes de l'assemblée.

Avec l'aide d'Elizabeth LEDRÔLE, le chef de chœur et sous son regard bienveillant, David a co-dirigé, à sa façon certes mais bien en rythme, toute la cérémonie d'onction. Elizabeth l'avait déjà sollicité lors de la messe à la grotte.



MERCI, David pour la joie et l'émotion musicales que tu m'as procurées.

MERCI, Elizabeth de le lui avoir permis.

HEUREUX, VOUS LES PAUVRES DE CŒUR

Dans sa joie et sa fierté évidentes à diriger, DAVID a parfaitement illustré le thème pastoral de cette année .
Pussions-nous, comme David, être heureux dans nos faiblesses et nos pauvretés.



Pauline et Clémence, aussi, sont allées à Lourdes...

Nous avons 18 et 17 ans. Nous sommes venues cette année avec le groupe Marthe et Marie pour la 3^{ème} fois. Nous revenons chaque année depuis 2017 car nous aimons l'ambiance du groupe et l'alternance entre le service hospitalier/brancardier et les prières.

Ce groupe permet la transition entre le pèlé jeune et les hospitaliers que nous comptons rejoindre un jour!

Cette expérience, que nous réitérons chaque année, nous permet de faire de belles rencontres que ce soit avec les personnes malades ou avec les jeunes et les animateurs de notre groupe et de partager des moments uniques et propres à l'esprit de Lourdes.

Ouiiiii



Action de grâce de Catherine, malade, ancienne responsable hospitalière.

Marie pour ce pèlerinage, je voudrais
te remercier,

nous voulons te remercier,

Pour les charismes de chacun,
Pour les gestes de fraternité,
Pour les expériences mises en commun.

Pour toutes les grâces reçues :

Une main tendue,

Un geste de réconfort,

Les jeunes qui ne ménagent pas leurs
Efforts,

Un sourire engageant,

Les paroles d'encouragement,

La mise en action de tous les talents
pour le bien-être de tous les participants,

Les soins dispensés avec délicatesse,
suscitant parfois des manifestations de
tendresse,

Les regards de complicité,

et les moments d'animation enjoués,

Les temps de célébration d'une grande
intensité,

et les instants de prière et de réflexion
partagés,

Les cérémonies du sacrement des malades,
de la réconciliation,

et la procession mariale qui provoquent
toujours beaucoup d'émotion,

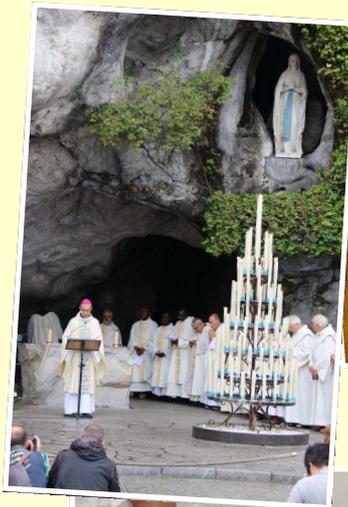
Les enseignements qui ont nourri notre foi,

Tous ces bienfaits provoquant beaucoup de
joie.

Telles furent les richesses de notre pèlerinage.

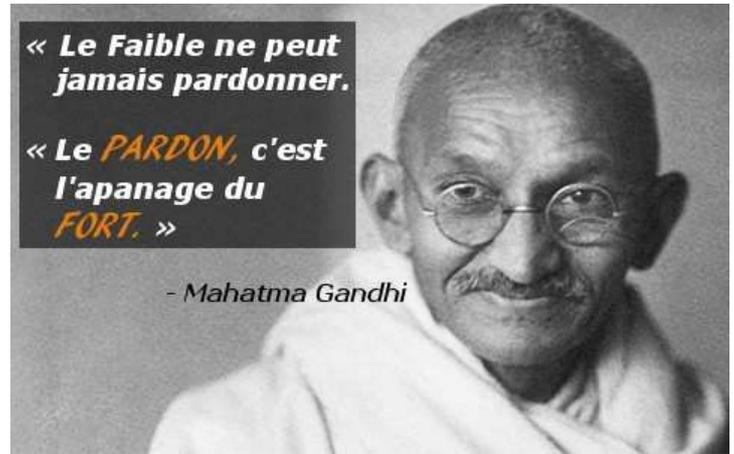
Aide-nous Marie à vivre chaque jours la même
fraternité, et ainsi à transmettre le message de

ton fils : « **Aimez-vous les uns les autres
comme je vous ai aimés** ».



Le pardon: définition et mécanisme.

- ◇ Avez-vous le souvenir de situations où vous avez demandé pardon à quelqu'un ?
- ◇ Avez-vous le souvenir de situation où quelqu'un vous a demandé pardon ?
- ◇ Avez-vous le souvenir de situation où vous avez dit à quelqu'un précisément ces mots: « je te pardonne » ?



Le Pardon est quelque chose qui se demande mais c'est surtout quelque chose qui se donne et c'est sous cette version que je vais aborder le thème du pardon.

Pour commencer, je vais vous expliquer la raison qui m'a amené à traiter de ce sujet:

Dans ma vie professionnelle, je suis fréquemment confronté à des couples divorcés, où l'ex-mari, ou bien l'ex-femme, vivent dans une telle haine l'un de l'autre, qu'ils ne se rendent même plus compte de la souffrance supplémentaire qu'ils infligent à leurs enfants. Et je me dis « *mais pourquoi n'arrivent-ils pas à prendre conscience de ce qu'ils sont en train de faire? Pourquoi n'arrive-t-il pas ou n'arrive-t-elle pas à prendre suffisamment de recul plutôt que de laisser la haine l'emporter?* »

Mon propos n'est pas de juger celui qui pardonne ou celui qui ne pardonne pas, ni de savoir qui a tort ou raison dans un conflit. Mon propos est d'essayer d'élever la réflexion au-delà de la simple approche humaine, très terre-à-terre, pour la porter vers un aspect spirituel où chacun pourra essayer de tirer sa propre appréciation de la dimension du pardon.

Ne vous attendez donc pas à une recette universelle du pardon car vous seriez déçus!

Alors, Qu'est ce que le pardon?

Pardoner, c'est fondamentalement faire don de quelque chose à quelqu'un. Le sens du terme est donc fidèle à son étymologie latine *Perdonare* : DONARE qui signifie donner, accorder, concéder, précédé du préfixe PER dont la traduction est « par-dessus » ou « à travers ». Quand on va pardonner, on va donc s'engager à donner par-dessus quelque chose, en fait, à donner malgré quelque chose.

Si toute la vie de l'homme suit des réactions et des pensées logiques dans tous les domaines possibles et imaginables, il y a 2 choses qui ne répondent à aucune logique humaine terrestre : ce sont l'amour et le pardon. Il n'y a aucune logique dans l'amour comme il n'y a aucune logique dans le pardon. S'il n'y a aucune logique, il faut entendre par là qu'il n'y a aucune logique compréhensible ou accessible au domaine du conscient. Et pourtant, l'amour et le pardon existent bel et bien! Donc, s'ils ne sont pas accessibles au conscient, c'est qu'ils sont du ressort de l'inconscient ; et c'est là que nous allons trouver l'explication du pardon et son mécanisme. Pour pouvoir comprendre le pardon, et donc pardonner, il va falloir s'enfoncer et chercher en profondeur en nous-même.

Pour qu'il soit question de Pardon, 3 choses sont indispensables: il faut **1 action**, **1 subissant** et **1 agissant**. L'action initiale commise par l'agissant va être ressentie comme une blessure par le subissant. A partir de là, le subissant a le choix entre : tenir rigueur ou ne pas tenir rigueur de l'action commise et tout sera conditionné par le **préjudice** que le subissant va estimer avoir subi. Ce sentiment de préjudice va pouvoir prendre toute les formes possibles : il va pouvoir être financier, moral, religieux, éthique, égocentrique...

L'estimation du préjudice subi va être considérablement variable :

- ◇ en fonction de l'agissant : nous n'aurons pas la même réaction si c'est Pierre ou si c'est Paul qui nous agresse
- ◇ en fonction du subissant : une même action commise par Pierre n'aura le même impact sur nous que sur notre voisin
- ◇ en fonction de l'action : nous n'aurons pas la même réaction si c'est telle ou telle action qui est commise envers nous.

On se rend compte, que c'est l'esprit du subissant qui conditionne l'estimation du préjudice. C'est le subissant, en fonction de son ressenti vis-à-vis de l'action et vis-à-vis de l'agissant qui va moduler le poids du préjudice. C'est-à-dire que c'est le vécu propre du subissant qui va moduler l'estimation du préjudice. Ce vécu correspond à tout ce qui est emmagasiné dans ce que Freud appelait « le surmoi ». C'est le surmoi du subissant qui va générer l'estimation du préjudice et il va falloir accepter de décortiquer ce surmoi pour comprendre les raisons du ressenti.

Pour mieux comprendre le pardon, je vais faire un parallèle avec la médecine. Pardonner c'est cicatriser, ou dit autrement, la cicatrisation est au corps ce que le pardon est à l'esprit.

Quand quelqu'un subit une plaie, cette plaie ne va pas cicatriser de la même façon suivant l'endroit qu'elle touche, suivant la fragilité préalable du patient, ni suivant ce avec quoi et comment elle est faite.



- ◇ Un patient qui est insuffisant veineux, insuffisant cardiaque, artéritique et diabétique cicatrisera beaucoup moins bien d'un bouton à la jambe qu'un patient qui est en bonne santé. On voit donc que la capacité à cicatriser, pour un même bouton, sera liée aux antécédents du patient, C'est-à-dire à son passé. Dans le pardon, c'est la même chose, si on a un esprit en « bonne santé », alors on pardonnera plus facilement.
- ◇ Chez un même patient, une blessure cicatrisera plus facilement suivant qu'elle touche une partie vitale ou une partie non vitale de l'organisme. Dans le pardon, si l'agression ne touche pas ce qui peut être considéré comme notre raison de vivre, alors on pardonnera plus facilement.
- ◇ Une blessure à un même endroit cicatrisera plus facilement si elle est superficielle que si elle est faite en profondeur. Dans le pardon il en est de même, si l'agression ne touche pas au plus profond de nos valeurs morales, alors on pardonnera plus facilement.
- ◇ Enfin, une blessure cicatrisera plus facilement si elle est faite avec un instrument propre plutôt qu'un instrument souillé. Dans le pardon c'est encore la même chose, on pardonnera plus facilement une agression franche plutôt qu'une agression sournoise.

Tout est donc variable d'un individu à l'autre et le pardon sera fonction de la bonne santé de l'esprit du subissant, de l'atteinte ou pas de sa raison de vivre, de l'atteinte ou pas de ses valeurs morales et de la malhonnêteté ou pas de l'agression.

Le pardon est toutefois une notion subtile que l'on confond souvent et à tort avec des notions voisines, mais différentes par leur effet. Pardonner, ce n'est pas excuser, ce n'est pas amnistier et ce n'est pas non plus oublier. Dans la blessure de tout à l'heure sur le corps humain, même si je cicatrise sans séquelle, mon corps gardera la trace de la blessure : je ne pourrai pas l'oublier ; je ne pourrais que continuer de vivre avec, en me disant qu'elle fait maintenant partie du décor et que je l'accepte comme telle.

Le pardon, c'est le fait de vaincre un ressenti envers un agresseur, non pas en niant son droit à ce ressenti, mais en s'efforçant de considérer l'offenseur avec bienveillance. On se rend compte alors que le pardon demande un effort. Cet effort est un effort de compassion et d'amour, tout en sachant que l'offenseur a, lui, renoncé à ces mêmes efforts.

Cette définition nous permet de comprendre l'instauration du pardon : nous allons pouvoir entrer dans ce que sont les mécanismes du pardon. L'état des lieux est le suivant:

1. Celui qui pardonne a profondément souffert
2. Cette souffrance engendre un ressentiment
3. Il y a un choix délibéré de dépasser ce ressentiment
4. Une réponse de compassion et d'amour est adressée à l'agresseur
5. Cette réponse peut avoir lieu même si le subissant n'a aucune raison d'aimer l'agissant.

Je pense que le pardon est un choix et je pense que le mécanisme qui engendre le pardon est le même mécanisme que celui qui existe dans un deuil.

Dans un deuil, un événement survient de façon subite et inattendue de sorte qu'il va bouleverser l'avenir que nous avons consciemment ou inconsciemment envisagé. Faire son deuil, c'est alors accepter d'envisager l'avenir différemment de ce qu'il était prévu.

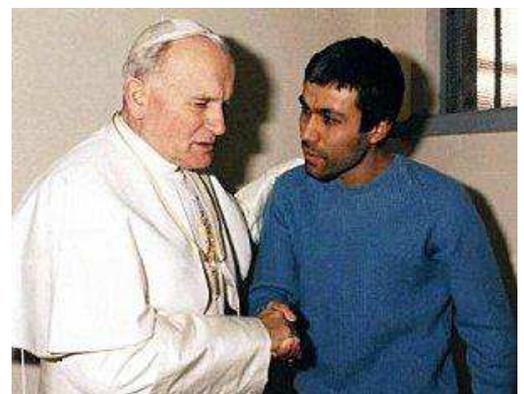
Le mécanisme du pardon est identique : pardonner, c'est accepter que notre relation avec l'autre continue malgré ce qu'il vient de se passer.

On constate que le pardon est la pierre angulaire dans nos relations de tous les jours, que ce soit en amitié ou en amour. Je l'écrivais en commençant : l'amour et le pardon ne répondent à aucune logique accessible au conscient, mais je vais aller plus loin maintenant. Non seulement ces valeurs essentielles sont similaires, mais je pense qu'en plus, elles sont indissociables l'une de l'autre. Il ne peut y avoir de pardon sans amour, de même qu'il ne peut y avoir d'amour sans pardon.

De là, on voit tout de suite ce qu'il se passe quand il manque l'un des deux: s'il n'y a pas d'amour, il n'y aura pas de possibilité de pardon et à l'inverse, vivre sans pardon, c'est vivre sans amour ; vivre sans amour, c'est alors vivre dans la haine. Ne pas pardonner, c'est rester volontairement dans un climat de haine et de vengeance envers quelqu'un, du fait de ce qu'il représente ou de ce qu'il incarne dans notre inconscient, lui-même formaté par notre surmoi (nos acquis inconscients de toute notre vie). Comme dans un deuil, si on ne fait pas son chemin intérieur de travail de deuil, alors on restera enfermé et emprisonné dans ce deuil. Il y a des étapes successives bien connues dans le deuil que sont: le **constat**, le **déni**, la **colère**, la **douleur**, la **reconstruction** et enfin **l'acceptation**. Il en va de même dans le pardon ; et si on reste bloqué à l'une de ses étapes, il sera impossible de pardonner, comme il sera impossible de faire son deuil.

Avant de conclure, comme pour essayer de mieux vous imprégner de ma vision du pardon, je voudrais partager avec vous 2 situations qui m'ont particulièrement bouleversé dans ma vie personnelle et qui sont en lien avec le pardon :

- ◇ 13 mai 1981, j'ai 11 ans, je regarde la télé : un homme vient de tenter d'assassiner le Pape Jean-Paul II. Le 27 décembre 1983, le souverain pontife rend visite à celui qui a voulu l'assassiner et lui accorde publiquement son pardon, et je reprends les mots de Jean-Paul II: *« Aujourd'hui, j'ai pu rencontrer mon agresseur et lui réitérer mon pardon, comme je l'avais fait aussitôt que j'ai pu. Nous nous sommes rencontrés aujourd'hui en hommes et en frères ».*



- ◇ Plus récemment en septembre 2018, j'ai eu la chance de partager un moment de convivialité avec un champion du monde français de handisport: Jean-Baptiste ALAIZE. Jean-Baptiste est né au BURUNDI. A l'âge de 3 ans, il se retrouve au centre du conflit entre les tutsis et les hutus.



Toute sa famille sera massacrée sous ses yeux. Il sera retrouvé par des secouristes internationaux, sur un charnier en train de mourir, la jambe droite amputée à la machette par des hutus. Il a été soigné puis confié à une famille d'adoption en France. Pendant sa scolarité, il cachera sa prothèse à toute son école. En sport, il fera toujours tout pour se retrouver seul dans le vestiaire pour que personne ne voie cette jambe qu'il n'a plus. En 6^{ème}, l'un des finalistes de son école qui devait courir un 4x100m est malade. Jean-Baptiste est désigné au dernier moment par son professeur pour remplacer l'élève absent ; il ne peut pas se

soustraire. Il est le dernier à prendre le relai à un moment où son équipe est à la traine, où son école va perdre un titre dont elle avait besoin. Il déploie alors tout ce qu'il peut et fait gagner son équipe. Comme d'habitude, il va trainer sur le terrain avant d'aller se changer pour attendre que tout le monde soit parti des vestiaires. Cette fois-là, alors qu'il pense être seul, son entraîneur revient pour le féliciter à nouveau et découvre la prothèse. Jean-Baptiste pense qu'il va se faire sanctionner pour avoir caché ce handicap pendant 8 ans, lui qui n'a que 11 ans. Évidemment, c'est tout le contraire qui se passe et il est célébré en héros ; tout va très vite se succéder, avec une ascension très rapide dans le sport.

Le jour où il peut enfin librement parler de ce qui lui est arrivé, il a 16 ans et dit : *«Je sais qui sont les personnes qui m'ont fait ça dans mon village en Afrique. Je suis maintenant soulagé que tout le monde soit au courant pour ma jambe, car je vais enfin pouvoir aller voir mes agresseurs, pour leur dire que je leur pardonne ce qu'ils ont fait».*

Je laisse ces 2 faits réels à votre profonde réflexion.

Alors pour conclure, je dirai que pardonner, ce n'est pas être faible. Bien au contraire, je pense que pardonner c'est être fort. Tellement fort, que le pardon est un véritable outil du dépassement de soi.

Pour pardonner, il faut avoir envie de se libérer d'une colère et comprendre qu'il y a plus à perdre en haïssant qu'à gagner en aimant.

Enfin, pardonner c'est entreprendre une véritable démarche spirituelle qui nécessite de franchir des étapes.

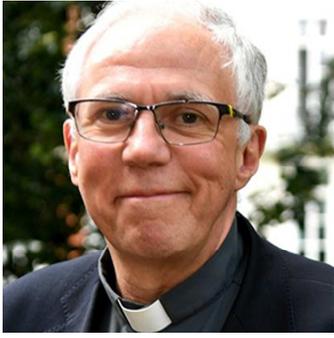
Alors c'est vrai, tant que la blessure est vive, c'est difficile de pardonner, mais on ne peut pas avancer quand on est retenu et qu'on refuse de cicatriser.

Nous sommes je pense, dès la naissance, les dépositaires d'un amour universel et sans limite. Pardonner, c'est tout simplement aller au plus profond de nous-mêmes rechercher cet amour universel et sans limite afin de renoncer à la haine.



Notre pèlerinage à Lourdes,
20 août 2019 :
célébration du sacrement de
Réconciliation.

Nominations au sanctuaire de Lourdes



Le 6 juin, le pape a nommé l'évêque auxiliaire de Lille, **Mgr Antoine Hérouard**, Délégué apostolique du sanctuaire de Lourdes. Sa mission est de remettre au cœur et développer la dimension pastorale et spirituelle de Lourdes, en veillant à l'accueil des pèlerins, en particulier des malades. Le pape François souhaite que la dimension spirituelle de Lourdes soit mise en avant par rapport à la tentation de trop souligner les aspects liés à la gestion ou aux finances, tout en reconnaissant qu'il était nécessaire d'agir pour assainir les finances du sanctuaire.

Monseigneur Hérouard a nommé **Mgr Olivier Ribadeau Dumas** recteur du sanctuaire. Il succède au **Père André Cebes**. Mgr Ribadeau Dumas a déjà bien eu des occasions de venir à Lourdes et d'y vivre des choses importantes. C'est aussi quelqu'un qui, par son parcours, a une autorité reconnue par les évêques de France et les acteurs du sanctuaire.

Le Père Cebes a dit : « A Lourdes, il y a toujours eu des hauts et des bas. Nous sommes au service de quelque chose qui est plus grand que nous ». Nous, hospitaliers du diocèse de Cambrai, très modestement, à notre petite place, nous partageons cette conviction. Qu'à la demande de Notre Dame de Lourdes, Mgr Hérouard et Mgr Ribadeau Dumas obtiennent toutes les grâces nécessaires à leur mission.



Suite à sa nomination par le Pape François, Mgr Hérouard a déclaré:

Je crois que cette décision est d'abord la marque du grand intérêt et souci du Pape, vis-à-vis des sanctuaires en général et de celui de Lourdes en particulier. Comment permettre à ce sanctuaire qui voit arriver des millions de personnes de remplir pleinement sa mission d'évangélisation, en témoignant concrètement de l'amour miséricordieux du Seigneur auprès de chacun quelle que soit sa situation, son histoire, sa vie plus ou moins cabossée, en particulier les plus petits, les pauvres et les malades ? Comment permettre que la piété populaire s'y exprime pleinement, en particulier au travers des gestes proposés lors du pèlerinage ? En demandant à Bernadette de demander à faire construire une chapelle et de venir y prier en procession, la Vierge Marie a encouragé la foule des petits et des humbles à se retrouver auprès de la grotte de Massabielle.

Lourdes est vraiment le sanctuaire de la guérison, des corps et des cœurs, là où chacun peut venir tel qu'il est sans se sentir jugé.

Bien sûr je connaissais Lourdes pour y être venu à de nombreuses reprises mais souvent de façon un peu extérieure, en accompagnant des pèlerinages, ou le Frat pour les jeunes d'Ile de France ou lors des assemblées de la Conférence épiscopale, deux fois l'an. A présent je découvre Lourdes sous un autre jour, plus intérieur, non seulement sur les questions d'organisation et de fonctionnement, mais en voyant de plus près ce qui est mis en œuvre pour l'accueil des pèlerins par les chapelains, le personnel du sanctuaire dans ses différentes fonctions, les bénévoles et bien sûr les membres des hospitalités. Chacun y a son rôle, sa place et il faut arriver à le faire ensemble, au service d'une même mission. Je ne peux être que dans l'admiration et l'action de grâce devant ces trésors de don de soi, de générosité, dont je suis témoin jour après jour. Ce n'est pas toujours simple de faire fonctionner un système aussi complexe et minutieux (il peut y avoir parfois quelque friction ou incompréhension) mais c'est bien en mettant au cœur le service des pèlerins, des malades en particulier, en acceptant de vivre chaque responsabilité, aussi modeste soit-elle, non comme un pouvoir mais comme une mission de service que nous pourrons, les uns et les autres, être des passeurs de la grâce de Lourdes et l'accueillir pour nous-mêmes comme une source de joie et de paix.

Merci pour tout le travail que vous accomplissez tout au long de l'année pour permettre aux malades de vivre l'expérience de Lourdes.

+ Antoine Hérouard

Evêque auxiliaire de Lille - Délégué apostolique pour le Sanctuaire de Lourdes

LA GROTTE DE MASSABIELLE

Le sol de la région de Lourdes ressemble à un gruyère. Il est truffé de grottes et de gouffres.

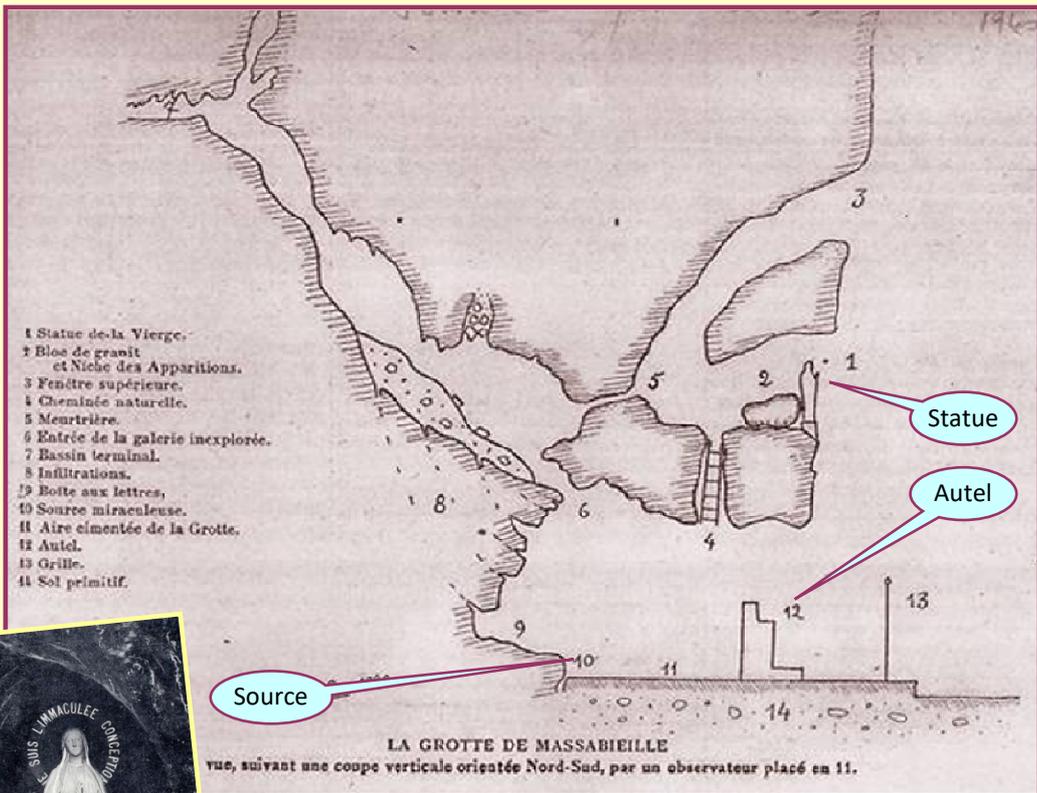
S'il y a une grotte visitée et connue de par le monde, c'est bien la grotte de **Massabielle**. En fait il s'agit surtout d'un abri sous roche, d'une tute appelée par les locaux la tute aux cochons.

La plupart des béquilles et ex-votos en tous genres qui, durant des années étaient suspendus le long de la roche, ont été enlevés. On trouvait que cela faisait un peu cour des miracles.

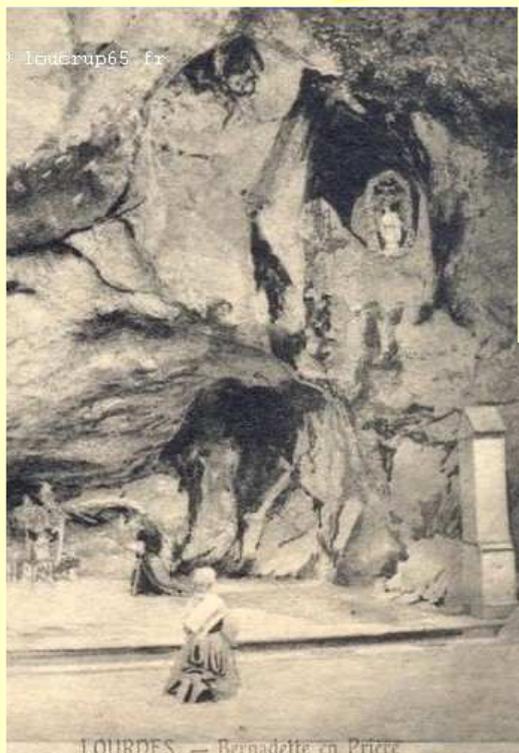
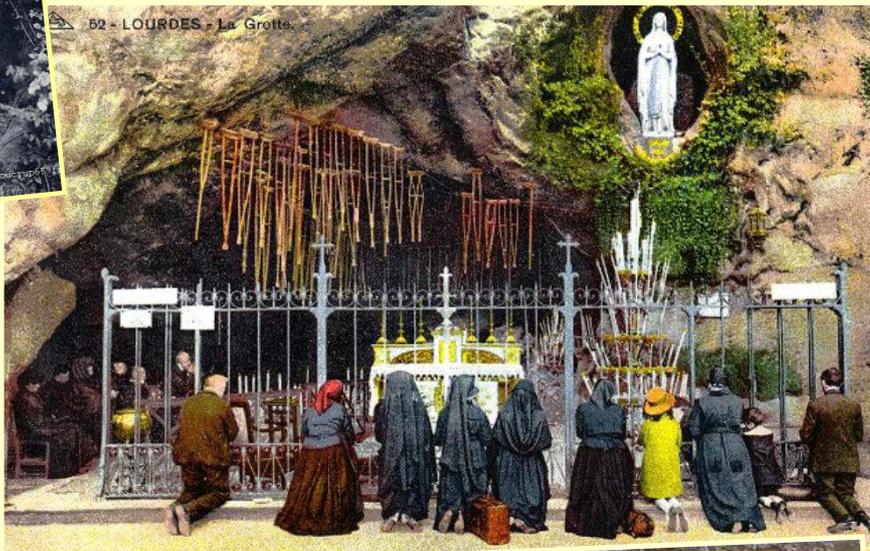
Devant le site, l'emplacement où se tenait Bernadette lors des Apparitions est marqué au sol. L'esplanade a été élargie grâce à un détournement des eaux.



- 1 Statue de la Vierge.
- 2 Bloc de granit et Niche des Apparitions.
- 3 Fenêtre supérieure.
- 4 Cheminée naturelle.
- 5 Menhirite.
- 6 Entrée de la galerie inexplorée.
- 7 Bassin terminal.
- 8 Infiltrations.
- 9 Boîte aux lettres.
- 10 Source miraculeuse.
- 11 Aire élargie de la Grotte.
- 12 Autel.
- 13 Grille.
- 14 Sol primitif.



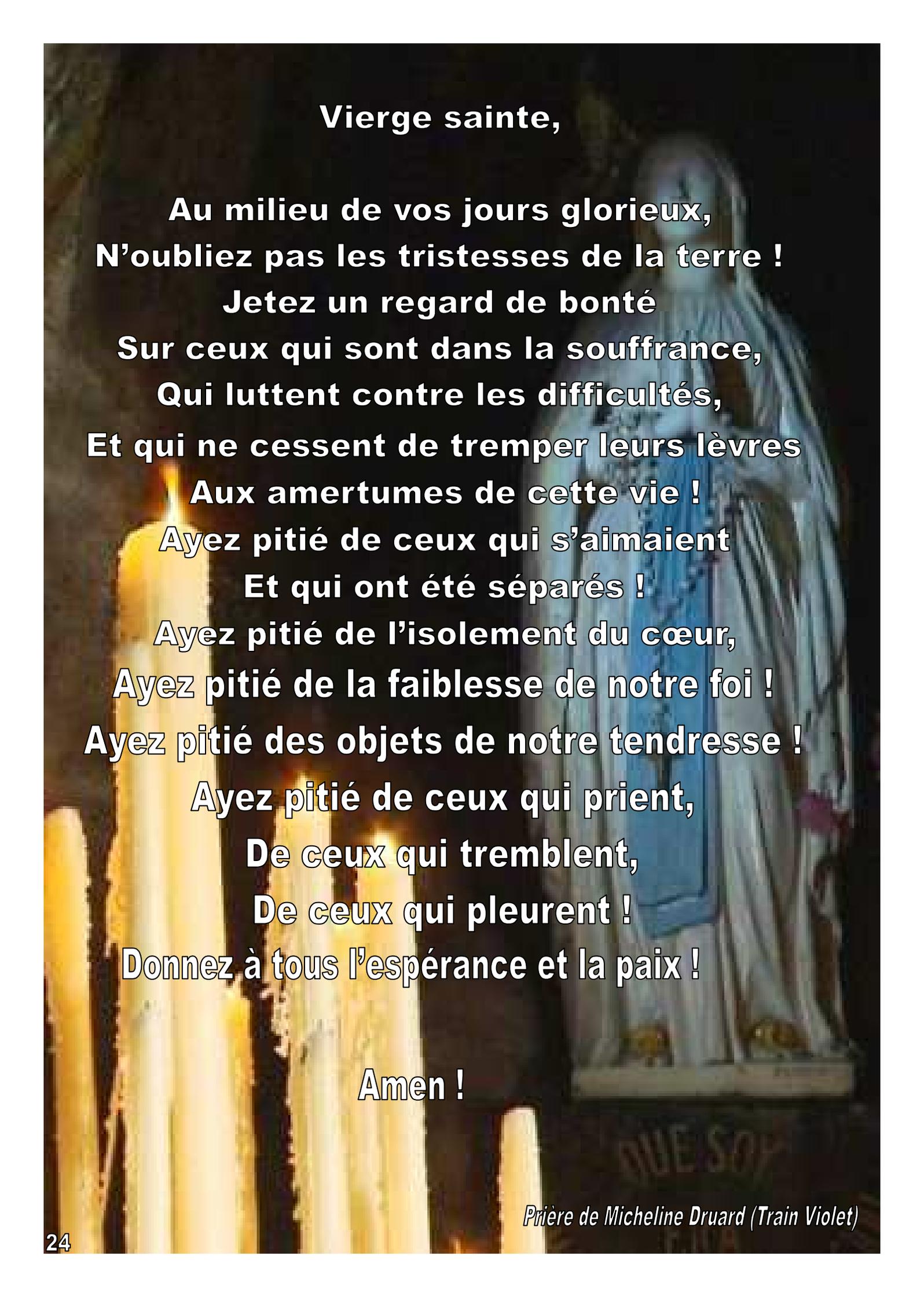
B2 - LOURDES - La Grotte.



LOURDES. — Bernadette en Prière

Bernadette en prière devant la première statue de la Vierge en bois.
(Photographie prise en 1860)





Vierge sainte,

**Au milieu de vos jours glorieux,
N'oubliez pas les tristesses de la terre !
Jetez un regard de bonté
Sur ceux qui sont dans la souffrance,
Qui luttent contre les difficultés,
Et qui ne cessent de tremper leurs lèvres
Aux amertumes de cette vie !
Ayez pitié de ceux qui s'aimaient
Et qui ont été séparés !
Ayez pitié de l'isolement du cœur,
Ayez pitié de la faiblesse de notre foi !
Ayez pitié des objets de notre tendresse !
Ayez pitié de ceux qui prient,
De ceux qui tremblent,
De ceux qui pleurent !
Donnez à tous l'espérance et la paix !**

Amen !

Prière de Micheline Druard (Train Violet)